

Agir pour la jeunesse en milieu rural - *Mesves-sur-Loire*, une commune pleine de ressources



Image issue de l'article du *Journal du Centre* daté du 13/11/2017

En ce début d'année 2021, Adelia souhaite mettre à l'honneur des acteurs du territoire, associations, organismes, agissant en faveur des enfants et des jeunes, ayant un parcours particulièrement admirable. Notre consultant, Charles ZENNER, s'est donc rendu à Mesves-sur-Loire, une charmante commune d'environ 700 habitants, située dans le département de la Nièvre (58) en région Bourgogne-Franche-Comté.

Notre équipe a choisi de se rendre à Mesves-sur-Loire afin d'en savoir plus sur "*l'aide au financement du permis de conduire*" proposé par la commune. Notre consultant en a profité pour interroger les élus sur les dynamiques locales à destination des jeunes.

"*L'aide au financement du permis de conduire*" est une action accordant des bourses d'un montant de 1.500 euros aux jeunes de la commune passant leur permis de conduire. L'objectif est de pallier au manque de mobilité des jeunes de la commune, problème récurrent sur le territoire Nivernais. En effet, Mesves-sur-Loire, située entre deux pôles urbains que sont Nevers (préfecture) et Cosne-sur-Loire (sous-préfecture), a dû trouver des solutions pour permettre aux jeunes de se déplacer. Malgré une offre de transport en commun existante, les jeunes de la commune souffrent d'un manque d'autonomie, jouant dès la fin de l'adolescence sur leur employabilité et leur accès aux études supérieures. En effet, la question de la mobilité demeure un sujet sociétal : près d'un tiers des jeunes de 18 à 24 ans renoncent régulièrement à des services du quotidien faute d'avoir un moyen de transport pour s'y rendre.

Notre consultant Charles ZENNER a donc rencontré dans le cadre d'une table ronde Monsieur le Maire Bernard Gilot, ainsi que Monsieur Schmitt 3ème Adjoint, Madame Gevrey et Messieurs Poirier et Deroux tous les trois conseillers municipaux. L'échange, chaleureux et instructif, a permis à notre consultant de découvrir une commune active pour ses habitants et fière de sa jeunesse.

L'aide au permis de conduire : agir pour la mobilité des jeunes de la commune

“L'idée à l'origine vient de *“la bourse au permis de conduire”*, mise en place par la région Bourgogne-Franche-Comté ainsi que par la mission locale de Nevers. La différence avec nous, c'est que pour ces deux organismes, l'accès à la bourse au permis de conduire est assujettie aux revenus fiscaux, s'adressant donc exclusivement aux jeunes ayant le moins de ressources. Nous n'avons pas voulu faire la même chose, c'est pourquoi nous avons choisi d'opter pour un système où chaque jeune peut avoir la chance de passer son permis et être aidé. Tous les jeunes peuvent candidater. Ces derniers déposent leurs dossier, nous les recevons ensuite en commission.

Les jeunes concernés ont entre 15 et 22 ans. L'inscription se fait directement en Mairie. La seule condition : que les jeunes habitent la commune depuis au

moins trois ans. On fonctionne avec des partenaires auto école avec lesquels on passe des conventions. Nous payons directement l'auto-école, cela évite les intermédiaires. La bourse au permis de conduire est de 1.500 euros, ce qui est largement suffisant pour payer l'intégralité de la prestation. Cette somme concerne les frais administratifs, les fournitures pédagogiques, les cours théoriques avec le code et la sécurité routière, l'examen blanc, l'accompagnement à l'examen théorique et l'examen pratique, la redevance fiscale, les 20h de conduite ainsi que deux rendez-vous pédagogiques.

En contrepartie du permis, le jeune s'engage à faire 20h de bénévolat dans une association de la commune ou bien du territoire. On se donne quand même un droit de

regard sur l'association choisie afin qu'elle rentre dans le cadre d'une activité dite “solidaire” et bénéfique pour la commune ou le département. Il ne faut pas non plus que cela soit une association religieuse ou politique par exemple. Bien sûr, la situation actuelle est compliquée. Mais même si c'est très récent, il y a déjà plusieurs jeunes qui se sont inscrits dans cette démarche.”

“Chaque jeune peut avoir la chance de passer son permis et être aidé”



La voie vers les études supérieures et l'emploi

“La démarche de l'aide au permis est d'abord une promesse électorale. On a été reconduit et il a fallu trouver quelque chose pour aider nos jeunes qui n'ont que très peu de solutions pour 'bouger', notamment jusqu'aux plus grandes villes comme Nevers ou Cosne-sur-Loire. On a donc eu cette idée de financement du permis de conduire pour les jeunes. Il faut savoir que l'on n'est pas sur un territoire où le transport urbain est très développé. En réalité si l'on a pas de voiture, on ne peut pas faire grand-chose. Et encore pire pour les jeunes. A la mission locale de Nevers, on a pu ressortir un chiffre qui est catastrophique : selon le bilan

2019, 80% des jeunes s'étant rendu à la mission locale n'avaient pas de moyens de mobilité, c'est-à-dire même pas de 'mobylette'. On parle ici des jeunes allant à la mission locale de Nevers, une ville beaucoup plus grande que la nôtre. Imaginez alors le problème de mobilité dont peuvent souffrir les jeunes, en milieu rural comme à Mesves. Comme vous le comprenez, notre but est d'aider les jeunes, par l'intermédiaire de l'obtention du permis, à trouver du travail ou bien à pouvoir se déplacer pour leurs études ainsi que pour leurs loisirs. On veut qu'ils soient plus indépendants sur le territoire.

En réalité, nous pensons que cette démarche devrait être généralisée partout où cela est nécessaire. Surtout, elle ne devrait pas être seulement financée par les communes, qui n'ont parfois que trop peu de moyens. On le remarque, c'est tout notre bassin d'emploi qui est assez pauvre, prouvant ainsi que le problème est global. Il faut aider les jeunes à obtenir le permis, car en faisant cela on améliore leur mobilité et donc leur chance d'obtenir un emploi. Dans les lycées, on a du mal à trouver des maîtres de stage notamment à cause de ce problème de mobilité des élèves.

Ce n'est pas qu'un problème rural ou qu'un problème de jeunesse. On le voit à Nevers par exemple où le problème de mobilité est aussi présent. Cependant, pour les jeunes excentrés des villes urbaines c'est encore plus compliqué, avec moins de transports, moins de moyens et plus de distance à parcourir. Il ne faut pas oublier également que pour un jeune qui fait des études, plus ou moins longues, passer le permis prend du temps. Aujourd'hui on se retrouve à avoir le bac à 18 ans, on fait des études à Clermont ou à Dijon, et il est difficile de concilier vie étudiante et permis. Il faut donc prendre en compte toutes ces dimensions.”



Sonder les besoins des jeunes et tisser un lien durable avec eux

“Afin de recenser les besoins de nos habitants on essaie d’user au maximum du ‘collaboratif’. On a créé une boîte à idées permettant à tous les habitants de déposer des idées ou pistes d’actions pour la commune. Différentes idées sont ressorties, comme par exemple le *city-stade* pour les jeunes et une médiathèque ambulante pour l’ensemble de la population. Il faut savoir que beaucoup de jeunes ont participé et ça c’est intéressant. En plus, le hasard a fait que les idées proposées par les jeunes allaient dans le même sens que les idées auxquelles nous avons pu penser.

On a réussi à bien communiquer autour de la démarche. L’avantage, dans une petite ville comme la nôtre, c’est que l’on se connaît tous donc le mot est bien passé. En dehors du financement du permis de conduire, nous allons donc proposer un *city-stade*, à destination des jeunes de Mesves-sur-Loire, à la fois comme lieu de rencontre mais aussi à destination de l’école pour les cours de sport. Alors pourquoi un *city-stade* ? On a remarqué que les jeunes s’ennuyaient, qu’ils se retrouvaient le plus souvent

vers un abribus, sans structure dédiée. L’objectif est qu’ils puissent avoir un lieu à eux dans lequel exercer plusieurs activités. Entre le manque de mobilité et l’ennui, les jeunes se retrouvent confrontés à eux même et c’est à ce moment précis qu’ils peuvent commettre de petits délits. L’ennui est un problème, les enfants qui ne font rien et qui s’ennuient dans notre commune c’est le pire qu’il puisse nous arriver.

“Pour recenser le besoin, on essaie d’user au maximum du ‘collaboratif’”

Un *city-stade* c’est surtout un lieu de rassemblement qui est identifié : c’est leur lieu. Ils peuvent y faire du sport ou bien simplement rester entre eux. L’avantage ici c’est que le lieu peut être utilisé par l’école, donc en même, cela nous permet de mutualiser.



“On retombe toujours dans le problème de mobilité”

La difficulté qu’on peut avoir pour satisfaire les besoins des jeunes, c’est déjà le manque d’argent. Nous faisons partie de la communauté de communes Cœur de Loire, et forcément les infrastructures se trouvent à Cosne-sur-Loire. On y trouve des terrains de tennis, une piscine, un cinéma, une bibliothèque, auxquels nos jeunes ont le droit. Mais ça leur fait loin donc ils n’y vont pas. On retombe toujours dans le problème de mobilité. On aimerait de ce fait, développer l’idée de la médiathèque ambulante par exemple, permettant de pallier à ce manque de loisirs et les difficultés liées à la mobilité.”

Une commune fière de ses jeunes

“Il y a quelque chose dont on est super fier, et qui prouve que les jeunes peuvent être une source de continuité dans la vie d’une commune. On a inauguré et commémoré le centenaire d’un hôpital militaire sur la commune, et beaucoup de jeunes ont participé à l’évènement. Cela faisait déjà des années qu’on associait les jeunes aux valeurs républicaines, et à celles de la citoyenneté ... Et pour cette commémoration, les jeunes ont réalisé, avec l’aide de collègues, des scénettes, du théâtre, et pleins d’autres choses. On voit qu’on a une génération de jeunes qui s’intéresse à la vie de la commune et c’est super. Ici, beaucoup de jeunes sont

associés à nos projets de commémoration. Ils ont d’ailleurs été remerciés par le ministère des anciens combattants. Ce genre d’actions, c’est un très bon moyen d’associer les jeunes à la vie de la commune, à son histoire et les valeurs qu’il peut y avoir derrière le mot “citoyen”. Même chose, quand les enfants voient le maire, ils le saluent, ils nous saluent nous aussi et cela permet de créer un premier lien. Il faut le dire, on a une bonne image de la jeunesse. Même s’ils font des bêtises, comme nous à leur âge, on sait qu’on peut construire quelque chose avec eux. C’est aussi l’avantage d’une petite commune comme

la nôtre : le fait qu’il y ait moins d’anonymat, ça permet de mieux se connaître et de tisser un lien durable entre nous et eux. La proximité c’est la clé.”

La commune de Mesves-sur-Loire nous montre, via *“l’aide au financement du permis de conduire”* ou la boîte à idées, à quel point il est tout à fait possible d’agir pour les jeunes dans les territoires ruraux. La commune, en s’attachant à tisser un lien avec eux, arrive à proposer des solutions efficaces et viables sur son territoire.

Crédit Janvier 2021 Adelia Conseil

